

Et, à cette longue liste de pasteurs qui, à l'exemple de Notre-Seigneur ont donné leur vie pour leurs brebis, nous devons ajouter aujourd'hui Monsieur l'abbé Walstan Proulx, décédé à la fin d'octobre dernier.

Né à St-Pierre de Montmagny, le 4 juin, 1873, de Théophile Proulx, marchand, et d'Euphémie Bernier, il étudia au Collège de Sainte-Anne. Sa jovialité et sa bonne humeur en firent l'ami de tous les écoliers. Ordonné prêtre en 1898, il fut successivement vicaire à St-Georges de Beauce, à Notre-Dame du Portage, à St-Joseph de Beauce, et au Cap St-Ignace. C'est dans cette dernière paroisse, surtout, que, sous la sage direction du regretté Mgr Sirois, il apprit l'art du ministère : *Ars artium regimen animarum*.

Quelques années plus tard, il devenait le premier curé de Ste-Euphémie. Qui dira le mérite du prêtre chargé par son évêque de fonder une paroisse ? Notre population oublie trop vite ce qu'elle doit à ce sujet au clergé canadien. Sans le prêtre, pas de progrès possible dans la colonisation. Placé loin des centres, à des lieues du chemin de fer, au milieu de la forêt, lui seul peut faire surgir une paroisse avec tout ce qui en fait le caractère propre : une église, un presbytère, des écoles, et très souvent un couvent. Il y est à la fois pasteur, notaire, avocat, médecin, architecte et entrepreneur. L'abbé Proulx a été tout cela, et a fait tout cela à Ste-Euphémie.

Il n'est donc pas étonnant que dans l'automne de 1917, on ait songé à lui pour la cure de Saint-Romuald. Il succédait à un prêtre de grand talent et de grand mérite. C'était par conséquent une tâche difficile. Il l'accepta sans fausse humilité. La mort ne lui a pas donné le temps d'y accomplir tout le bien qu'il se promettait. Déjà, cependant, la population lui était attachée. Il n'était pas orateur, mais parlait facilement et solidement. Les difficultés qui se rencontrent toujours dans une paroisse, petites ou grandes, ne le troublaient pas. Chaque tempérament a ses avantages. S'il en est qui surmontent les obstacles par des mouvements rapides d'autorité, lui, de tempérament plutôt romain que français, procédait lentement en contournant le point difficile. Il était de ceux dont on peut dire : *Cunctando restituit rem*. Aussi les fidèles de St-Romuald ont-ils regretté sa disparition si subite. Il était, dans la paroisse, des œuvres commencées par son prédécesseur, qu'il eût pu continuer avec succès. *Fiat voluntas Dei*.

Le Collège de Sainte-Anne tient aussi à déposer une fleur de reconnaissance sur la tombe de l'abbé Walstan Proulx. Nous n'oublions pas que c'est lui, alors curé de Ste-Euphémie, qui donna la première impulsion au mouvement en faveur de notre